

Anthropologie et Sociétés



Christian POUYEZ et Yoland LAVOIE (sous la direction de) : Les Saguenayens, Presses de l'Université du Québec, Québec, 1983, 386 pages, 4 microfiches.

Claire Laliberté and Renaud Santerre

Volume 9, Number 2, 1985

Pouvoir local et crise économique

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/006279ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/006279ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département d'anthropologie de l'Université Laval

ISSN

0702-8997 (print)

1703-7921 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Laliberté, C. & Santerre, R. (1985). Review of [Christian POUYEZ et Yoland LAVOIE (sous la direction de) : Les Saguenayens, Presses de l'Université du Québec, Québec, 1983, 386 pages, 4 microfiches.] *Anthropologie et Sociétés*, 9(2), 211–214. <https://doi.org/10.7202/006279ar>

Tous droits réservés © Anthropologie et Sociétés, Université Laval, 1985

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

des pêcheries commerciales. Et nous lui en savons gré; la lumière qu'il a jetée sur ces aspects est très révélatrice et permettra aux chercheurs d'aborder les autres aspects de l'histoire culturelle avec plus d'assurance.

Cependant, puisqu'il s'agit d'un projet de recherche appliquée à la mise en valeur d'un parc national, je souhaiterais que Parcs Canada investisse au-delà de l'étude de Samson, qui est tout de même assez limitée dans l'espace et le temps, afin de nous broser une fresque plus complète des pêcheries de la baie de Gaspé à partir de l'époque de ces pêcheurs amérindiens que Cartier y a rencontrés jusqu'au « dérangement » du début des années 1970.

Marcel Moussette
CELAT
Université Laval

Christian POUYEZ et Yolande LAVOIE (sous la direction de) : *Les Saguenayens*, Presses de l'Université du Québec, Québec, 1983, 386 pages, 4 microfiches.

L'objectif principal des auteurs de l'ouvrage *Les Saguenayens* en est un de taille : reconstituer l'histoire des populations du Saguenay à partir des premiers contacts entre Amérindiens et pêcheurs européens (1550) jusqu'à nos jours. Les prévisions démographiques jusqu'en l'an 2001 complètent le portrait d'ensemble que les auteurs ont voulu tracer.

Le titre du volume peut paraître ambigu. Qu'on ne s'y trompe pas, l'étude déborde le cadre strict de la région du Saguenay pour englober la presque totalité de la région socio-sanitaire 02, c'est-à-dire le Saguenay et le Lac Saint-Jean, excluant cependant les municipalités excentriques de Chibougamau et Chapais, dont la réalité économique et sociale se rattache de plus près à l'Abitibi. Aux fins d'analyse, la région a été divisée en trois sous-régions : le Lac Saint-Jean, le Haut-Saguenay et le Bas Saguenay, et en sept micro-régions.

C'est d'ailleurs la définition du cadre spatial de l'enquête qui fait l'objet du premier chapitre. Les auteurs y dressent également l'inventaire des sources utilisées : recensements du Canada, rapports annuels des paroisses, du Conseil d'hygiène du Québec, des Annuaire statistiques du Québec et du Bureau fédéral de la statistique. À l'occasion, les journaux d'époque, descriptions des prêtres, missionnaires et fonctionnaires complètent le travail de documentation. Une telle diversité dans les sources consultées peut entraîner des problèmes de fiabilité et d'interprétation. C'est pourquoi, dans un souci de précision, les auteurs accompagnent toujours leur analyse d'une (critique) mise en garde afin d'identifier les lacunes et de nuancer certaines conclusions.

Le volume retrace en trois parties l'évolution des mouvements démographiques. Dans un premier temps, la réalité démographique amérindienne est discrète. Les données antérieures au XIXe siècle étant inutilisables, il devient hasardeux d'évaluer précisément l'importance numérique du groupe. Au moment de leurs premiers contacts avec les pêcheurs européens, on estime à plusieurs milliers le nombre d'Amérindiens (nation Kak8chak) qui occupaient le territoire.

Les premiers recensements datent de 1821, 1831 et 1860. Ils sont l'œuvre de commerçants des Postes du Roi, puis de la Compagnie de la Baie d'Hudson, institutions dont l'influence sur le mode de vie des autochtones n'est plus à démontrer. Ces données rapportent une population d'environ deux cents individus, localisés entre Tadoussac et le poste de l'Ashuapmouchouan et ce, jusqu'au milieu du XIXe. Que s'est-il donc passé en trois siècles de cohabitation ? Les auteurs proposent une triple hypothèse pour expliquer l'extermination des Kak8chak : surexploitation des ressources naturelles, alcoolisme et petite vérole.

Pour la période contemporaine, les chiffres les plus sûrs ont été colligés par le ministère des Affaires indiennes, à partir de 1924. Le dénombrement de cette population est alors grandement facilité par la concentration des individus sur le territoire de la Réserve de Pointe-Bleue (Quitouchouan). Les auteurs relatent d'ailleurs l'arrière-plan juridico-politique qui correspond à la prise en charge graduelle des Amérindiens par les Blancs depuis la Proclamation de 1763 jusqu'à la création du ministère des Affaires des Sauvages en 1880.

L'analyse démographique concernant les Amérindiens peut sembler partielle à certains moments. Les auteurs expliquent en partie ces lacunes par l'absence quasi totale d'études portant sur les autochtones de la région. Certaines informations valables demeurent et plusieurs hypothèses sont avancées pour expliquer la disparition de certains groupes, sur les habitudes de vie et diverses causes de mortalité qui ont pu affecter le volume de cette population. Chose certaine, le contact avec la civilisation blanche aura mis en branle un processus irréversible de profondes transformations.

Le second bloc, de loin le plus documenté, examine le peuplement du Saguenay par les Blancs, analyse les mouvements des naissances, mariages et décès (influence de facteurs conjoncturels), brosse un tableau des composantes de la croissance démographique et examine enfin les caractères structurels de la population.

L'arrivée massive de colons dans la région du Saguenay a été longtemps freinée par la résistance des marchands de fourrures et de bois. Cependant, le contexte particulier du XIXe siècle, avec l'expansion de l'industrie forestière, le surpeuplement du terroir au Québec et l'action des élites cléricales et professionnelles qui voulaient contrer l'émigration massive vers les États-Unis, ont contribué à ouvrir progressivement la région aux habitants de Charlevoix et du Bas St-Laurent principalement.

C'est ainsi que de 1840 à 1960, la population passe de quelques individus à plus de 260,000 répartis dans 65 villages et une douzaine de villes. Le chapitre quatre retrace avec précision l'expansion du territoire agraire, puis la naissance des villes. De nombreuses cartes illustrent la chronologie d'apparition des villages, l'évolution des effectifs des populations paroissiales et leur rythme de croissance. La mise en place du réseau urbain et de sa population complète la vision de l'occupation du sol saguenayen. On y examine les facteurs déterminants qui ont fait varier le rythme de la croissance régionale. Le XIXe siècle se caractérise par une baisse des effectifs due à l'absence d'un marché intérieur et à l'inaccessibilité des marchés extérieurs pour les produits de l'agriculture. La construction du chemin de fer et l'industrialisation massive du début du XXe siècle vont renverser la vapeur. Les trente premières années de ce siècle seront marquées d'une formidable croissance démographique.

L'analyse des mouvements des naissances, mariages et décès (chap. 5) met de l'avant le lien essentiel entre leur nombre et le contexte économique et politique. Au chapitre des naissances par exemple, on constate une augmentation régulière jusqu'en 1930, suivie d'une baisse en raison des conditions précaires de vie prévalant durant la crise économique. On assiste au cours des années 1940 et 1950 à une récupération à ce niveau. De la même façon, la courbe des mariages est influencée directement par les deux guerres mondiales, la première retardant les mariages de quelques années, la seconde les hâtant afin d'éviter la conscription aux soldats potentiels.

L'examen des crises de mortalité du Saguenay met de l'avant le caractère original de la région. Même si les principales causes de décès sont identiques au reste du Québec (maladies infectieuses frappant les enfants de 1 à 9 ans), le Saguenay se distingue par un taux constamment plus élevé que les autres régions.

Alors que le cinquième chapitre est consacré aux aspects conjoncturels de la croissance, le suivant fait appel à une compréhension différente des phénomènes démographiques. Les auteurs analysent les composantes de la croissance. Quatre facteurs sont liés à cette croissance : les migrations, la mortalité, la natalité et la nuptialité. Chacun de ces facteurs est documenté par des données qui touchent de plus près les comportements de la population. On examine par exemple la proportion des célibataires, l'évolution de la fécondité, l'âge au premier mariage (comportements matrimoniaux). En résumé, on assiste depuis le milieu du XIXe siècle à une croissance annuelle rapide, de l'ordre de 3,5%, ce qui a pour effet de doubler les effectifs tous les vingt ans. Les auteurs croient que la croissance saguenayenne serait moins attribuable aux migrations qu'au maintien d'une fécondité très élevée jusqu'en 1930, fécondité qui aurait surpassé à certains moments celle des Huttérites, population reconnue comme exceptionnelle à cet égard.

Le dernier chapitre du second bloc présente les caractères structurels de la population. Les statistiques sur la taille des ménages, le sexe, l'âge, l'état matrimonial, la religion, le lieu de naissance et l'origine ethnique sont tour à tour examinées afin de compléter l'image des principaux traits de l'évolution démographique saguenayenne.

Il ressort que le XIXe siècle est marqué par une prédominance masculine de jeunes adultes qui explique « le caractère récent du peuplement et l'aspect sélectif des migrations » (p. 334). Une nuptialité précoce et une fécondité élevée ont pour effet de donner une structure par âge très jeune, trait qui distingue le Saguenay du reste du Québec. On remarque également l'homogénéité culturelle existante. Actuellement, on retrouve toujours une population à 95% francophone et catholique.

La troisième et dernière partie fait le point sur la situation démographique actuelle (1961-1981) et débouche sur les perspectives d'avenir pour 2001. Cette périodisation s'avère nécessaire, car depuis 1960 le profil de la croissance démographique entre dans une phase très particulière. La croissance tend vers zéro. Cette profonde transformation s'explique par différents facteurs dont la baisse de natalité, phénomène généralisé au Québec des années soixante. Le second facteur est le type d'économie, traditionnellement dominée par le secteur primaire, qui crée relativement peu d'emplois. Tous les comtés du Saguenay perdent peu à peu une population touchée par le chômage et qui doit chercher ailleurs sa subsistance.

Région caractérisée depuis les débuts par son extrême jeunesse, le Saguenay commence à voir vieillir sa population. Le phénomène du vieillissement deviendra toutefois parfaitement visible au début du XXIe siècle plutôt que dans les vingt prochaines années.

La conclusion des auteurs résume en six pages la démarche de l'ouvrage et en synthétise tous les acquis. Le tout débouche en annexe sur quatre micro-fiches totalisant quelque 600 pages de tableaux statistiques à l'intention des chercheurs soucieux de vérifications ou d'informations chiffrées plus complètes. Le corps de l'ouvrage comporte lui-même un nombre imposant de tableaux et de figures pour étayer les développements principaux.

On notera en passant l'ingéniosité des Presses de l'Université du Québec qui nous donnent à un prix abordable une somme historico-démographique de quelque 1000 pages sous forme d'un ouvrage de moins de 400 pages, plus agréable à lire et aussi complet à consulter grâce aux micro-fiches.

L'originalité de cet ouvrage tient aussi au fait que, si c'est la région entière qui est objet d'étude, l'analyse prend son départ à chacune des unités locales — paroisses — dont on retrace l'évolution démographique depuis les débuts, parfois au-delà de cent ans; la reconstitution minutieuse de la population régionale et de ses caractéristiques à partir, entre autres, des registres paroissiaux débouche sur des comparaisons non seulement avec l'ensemble du Québec, mais aussi avec des régions de même type rural — Bas-St-Laurent — ou de type urbain.

Même simplement esquissées, ces comparaisons permettent de resituer l'analyse dans un contexte plus global et d'établir les spécificités régionales. Ce qui ne dispense pas d'entreprendre des études analogues, aussi minutieuses, sur chacune des régions du Québec.

En ce sens, l'entreprise extraordinaire du professeur Gérard Bouchard depuis plus de dix ans au Saguenay-Lac St-Jean, dans laquelle s'inscrit la publication du présent ouvrage ainsi que de nombreux articles à portée théorique, méthodologique ou simplement ethnographique, présente une valeur exemplaire non seulement pour l'historien, le sociologue, le démographe, mais aussi pour l'anthropologue.

La voie royale pour la connaissance d'une société, de quelque type qu'elle soit, passe par l'étude minutieuse de sa population. On ne saurait être véritablement anthropologue sans être d'abord un peu démographe. Il convient de le souligner en rappelant par exemple que la monographie de Michel Verdon (*Anthropologie de la colonisation au Québec. Le dilemme d'un village du Lac-Saint-Jean*, Montréal, 1973) prend tout son sens dix ans plus tard dans le panorama régional dressé par Pouyez et Lavoie.

Claire Laliberté et Renaud Santerre
Département d'anthropologie
Université Laval

Michael ASCH : *Home and Native Land. Aboriginal Rights and the Canadian Constitution*, Methuen Publications, Toronto, 1984, 156 pages, appendices, biblio., index.

La publication récente de ce volume est fort appropriée à un moment où les conférences constitutionnelles sur les droits des autochtones attirent l'attention de la presse et d'un large public à travers le Canada à chaque début de printemps depuis mars 1983. L'auteur a mis à profit sa longue expérience avec les Dene de la vallée du Mackenzie, sa participation à des commissions d'enquête et la création d'un nouveau cours sur les droits autochtones pour nous présenter un petit volume fort bien fait, accessible au grand public et tout aussi utile pour des fins d'enseignement. Les sept chapitres qu'il contient sont bien ramassés, présentant succinctement les thèmes abordés et se terminant chacun avec des sommaires et des conclusions fort pratiques pour le lecteur. L'ouvrage est complété par deux guides bibliographiques et par une série de 10 annexes rassemblant des textes essentiels sur les droits autochtones : l'Acte constitutionnel de 1982, la Proclamation Royale de 1763, un exemple de Traité (le Traité no 4), la Déclaration des Premières Nations et celle des Dene, etc.

Dans le prologue du volume, Michael Asch indique clairement que son contenu traitera essentiellement des droits politiques des autochtones du Canada et plus particulièrement